

“ Paris-Sud a franchi un cap ”



© DE FRASILLY - PSUD

Entretien avec Jean-Pierre Foucher, Vice-Président Patrimoine de l'Université Paris-Sud et Directeur de la Mission Campus

Quel bilan tirez-vous du plan campus, lancé en 2008, pour Paris-Sud ?

Le plan campus était au départ envisagé en trois phases pour l'Université Paris-Sud. Par rapport au premier phasage qui avait été planifié, nous sommes allés au-delà de la première phase. Non seulement les opérations de la Chimie, de l'ISMO*, de la Pharmacie ont été lancées, mais également une partie des opérations de Physique prévues dans la deuxième phase.

Cette période de détermination des besoins a été longue mais était absolument nécessaire. Sur 1 milliard d'euros attribué au projet Saclay et 850 millions d'euros de dotations plan campus, l'université a bénéficié de 500 millions d'euros de financement dans le cadre du projet campus. Cette première phase permet de renouveler une partie du parc immobilier de l'université et d'améliorer ainsi les conditions de travail de nombreux personnels. Paris-Sud a franchi un cap.

Peut-on encore parler d'un déménagement de l'université sur le plateau ?

Parler d'un déménagement, non. Une partie seulement de l'université va déménager sur le plateau.

Il y a des déménagements complets, à l'image de la Faculté de Pharmacie qui va venir s'installer très majoritairement sur le plateau, à l'exception de quelques entités qui seront intégrées au projet du Centre Interdisciplinaire de Santé au Kremlin Bicêtre (CIS). Ce centre interdisciplinaire de santé accueillera par ailleurs la première année de formation de santé (PACES). La totalité des étudiants de Pharmacie, de la 2e à la 6e année iront à Saclay.

Pour le reste, il s'agit d'un déménagement partiel de la Faculté des Sciences, les déménagements concernent certains laboratoires de Chimie, de Biologie et de Physique.

Quel a été le rôle de la Mission Campus dans le cadre du projet ?

La Mission Campus veille continuellement à la préservation des intérêts de Paris-Sud, avec un rôle d'interface et de collaboration étroite avec nos partenaires du plateau de Saclay.

Le rôle de la Mission Campus, créée fin 2009, était dans un premier temps de préparer les dossiers soumis au Comité de Pilotage Interministériel (COFIL) justifiant les déménagements. Il s'agissait d'une part de démontrer que le déménagement était nécessaire et souhaité, tant sur le plan scientifique qu'immobilier. L'ISMO, institut sans murs en constitue un parfait exemple. Nous avons préparé ces dossiers avec les personnels concernés en coordination avec l'EPPS (Etablissement public Paris-Saclay) pour les soumettre au COFIL interministériel.

Ce travail englobe des études de programmations pour établir un état des lieux des bâtiments, recenser les besoins et les souhaits des usagers, tout cela pour justifier la nécessité de l'opération et la faire valider par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR) et le COFIL interministériel. La Mission Campus joue ainsi le rôle d'interface entre les organismes partenaires et les entités de l'université concernées par le projet.

Aujourd'hui, on entre dans la phase de réalisation des projets. On passe d'un travail très stratégique à une phase plus opérationnelle. La phase préparatoire est terminée, nous sommes actuellement dans une phase de préparation aux constructions.

La Mission Campus a bien rempli sa mission dans le cadre de cette première phase. Il y a eu des glissements de calendrier, des délais plus longs que prévus en particulier pour la validation des opérations. Il a fallu démontrer le bien-fondé des projets, et justifier que chaque euro serait bien utilisé.

Le travail de la Mission Campus a consisté à organiser une concertation interne à travers une

[Lire le reste de l'entretien page suivante](#)

* Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay

importante collecte d'informations, qui a pris beaucoup de temps. L'expression des besoins n'a pas toujours été facile, il y a eu un gros travail réalisé avec le bureau d'étude.

Où seront situées les nouvelles installations de l'université ?

Les nouvelles installations de l'université seront concentrées au sein d'un nouveau quartier sur le plateau du Moulon, aux côtés des grandes écoles : Ecole Centrale, Supélec et l'ENS Cachan.

Trois quartiers peuvent ainsi être identifiés au niveau de la zone du Moulon : le **quartier Joliot-Curie** autour de l'Ecole Centrale et Supélec, le **cœur de campus** au niveau des installations actuelles et futures de l'université, avec des infrastructures tels que la gare du métro automatique, le learning center, et le lieu de vie. Et enfin le **quartier du Petit-Plateau** au niveau des bâtiments 500 de l'université, qui fera d'ailleurs l'objet d'une réhabilitation extrêmement importante. Cela touche beaucoup de gens, certains laboratoires vont être détruits et reconstruits, d'autres rénovés ou réhabilités. Le Petit-Plateau aura un nouveau visage avec l'agrandissement de bâtiments actuels, des rénovations et l'arrivée de l'ISMO.

Quelles sont les disciplines de PSUD concernées par les déménagements ?

La Pharmacie est directement concernée car la quasi totalité de la faculté déménage à Saclay. La Chimie est impliquée à travers l'ICCMO* qui

viendra s'installer près de la Pharmacie. A l'interface entre la Chimie et la Physique, l'ISMO constitue la première opération de déménagement d'un laboratoire.

La Biologie est aussi concernée avec les neurosciences qui s'installeront au CEA, et l'I2BC** qui sera implanté sur le campus du CNRS à Gif-sur-Yvette. La Biologie environnementale va rejoindre la ferme du Moulon dans le cadre de l'IDEEV***. A cela s'ajoute la Physique avec le LPTMS**** qui monte aussi sur le plateau. Nous nous retrouvons donc avec un resserrement de l'Université Paris-Sud dans l'Essonne avec une université à deux pieds entre le plateau et la vallée. (Voir le tableau ci-dessous)

Que devient la formation dans le cadre des déménagements ?

Tout l'enseignement des masters concernés monte sur le plateau : que ce soit la biologie, l'ICCMO, l'ISMO, la Physique. Certaines licences seront concernées. Dans le cadre du Centre de Physique Matière et Rayonnement nous prévoyons la création d'un bâtiment d'enseignement pour les licences 3 et masters.

Quel avenir est réservé au campus d'Orsay /Bures-sur-Yvette dans la vallée ?

Une étude est menée avec le cabinet SCET pour définir comment l'université va fonctionner dans le futur en fonction de l'avancement de ces opérations. Actuellement nous étudions un schéma directeur permettant de définir des objectifs clairs qui seront atteints à une échéance

plus ou moins longue. Il s'agit d'organiser la gestion du parc immobilier de l'établissement sur le moyen et le long terme tout en prenant en compte les mouvements qui vont avoir lieu de la vallée vers le plateau.

Pour les bâtiments qui seront libérés dans la vallée, nous réfléchissons à une reconversion de ces bâtiments en des lieux de partage des connaissances, didactiques, pour échanger avec le public, en matière de transmissions des savoirs, notamment vers les scolaires. Mais d'autres options sont aussi envisagées. Nous portons une attention toute particulière à la protection du cadre du campus et du parc botanique. Ce sont des données intégrées de façon globale dans le cadre de l'étude de la SCET.

Pourquoi construire sur le plateau plutôt que de rénover dans la vallée ?

L'Etat estime que rénover coûterait plus cher. Il faudrait monter des opérations tiroir pour loger des services qui auraient dû déménager de leur propre bâtiment en rénovation. Ces mouvements prendraient dix ans et entraîneraient une succession de déménagements qui de plus nuiraient à la recherche.

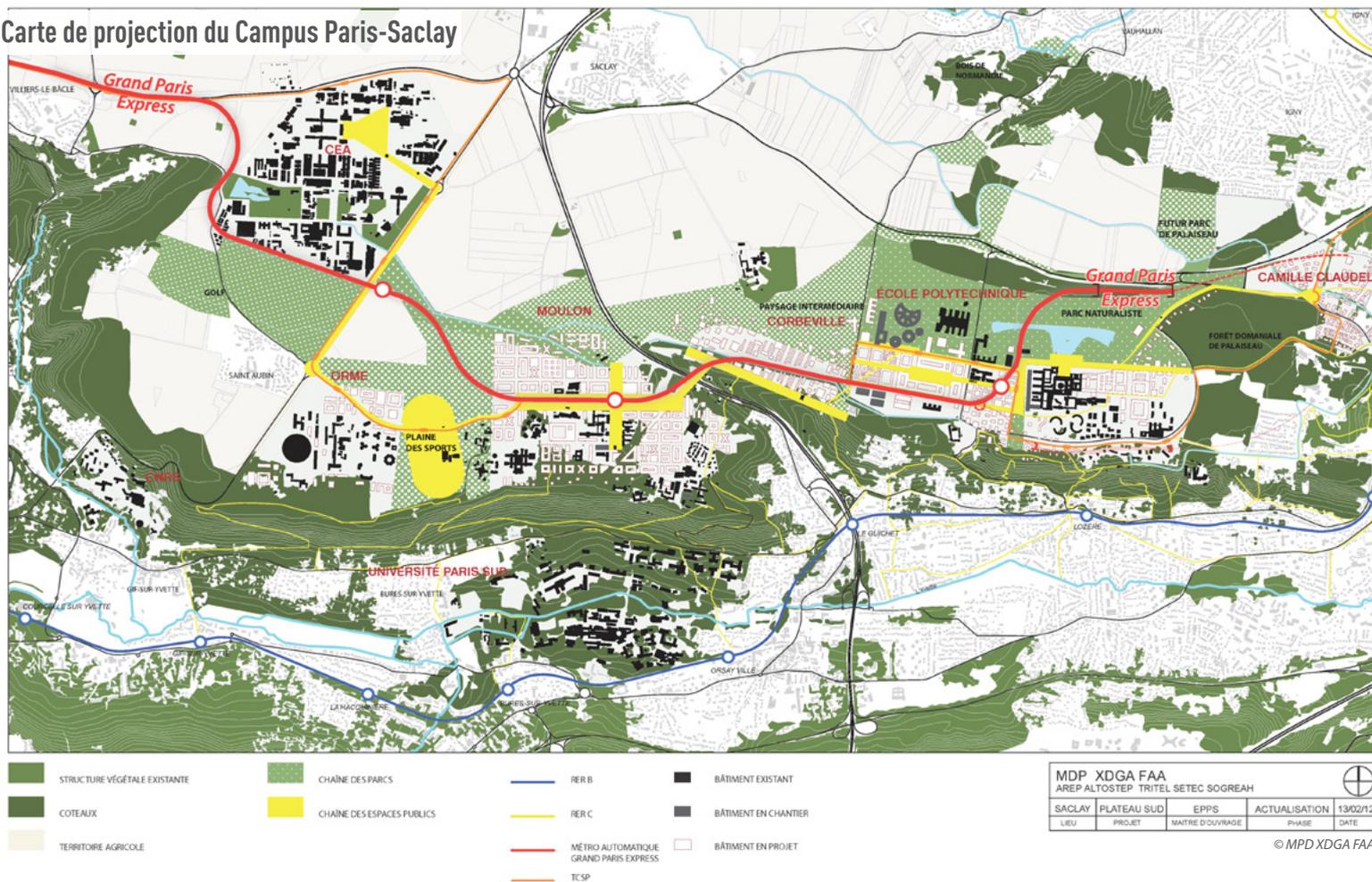
* Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay
 ** Institut de Biologie intégrative de la Cellule regroupant l'IGM, Institut de Génétique et Microbiologie et l'IBBMC, Institut de Biochimie et Biophysique Moléculaire et Cellulaire.
 *** IDEEV, Institut Diversité Ecologie et Evolution du Vivant.
 **** LPTMS, Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques

Tableau de synthèse des opérations de l'Université Paris-Sud dans le projet de Campus Paris-Saclay

Données Mission Campus

Projections 2015-2016	Effectifs personnels	Effectifs étudiants	TOTAL	Surfaces SHON m ²	Coûts TTC - TDC M€	Type d'opération	Livraison	Localisation
PHARMACIE	625	2 510	3 135	46 500	160,5	PPP	2017	Moulon Nord
CHIMIE (ICCMO)	384	245	629	18 600	59	PPP	2017	Moulon Nord
PHYSIQUE	644	925	1 569	36 400	98	MOP	2017	Petit-Plateau
BIOLOGIE								
IDEEV	306		306	12 200	38,6	MOP / PPP	2017 / 2018	Station Végétale
I2BC	726		726	23 970	47,65	MOP	2016	Gif-sur-Yvette
Enseignement		473	473	4060	12,35	PPP	2018	Moulon Nord
ISMO	190	50	240	10 000	31,8	MOP	2014	Petit-Plateau
NEUROSCIENCES	312	50	362	18 240	52	MOP	2016	CEA Saclay
C2N	470		470	23 447	83,7	MOP	2016	QOX+X
Cafeteria IUT ORSAY					0,455	MOP	2012	Cœur du Moulon
TOTAL	3 657	4 253	7 910	193 417	584,055	~	~	~

Carte de projection du Campus Paris-Saclay



Qu'en est-il de l'entretien des nouveaux bâtiments sur le campus Paris-Saclay ?

C'est une vraie question. Pour les constructions réalisées en maîtrise d'ouvrage publique (MOP), l'entretien sera entièrement à la charge de l'affectataire, à savoir l'université. Il est prévu que les coûts de fonctionnement soient réduits au maximum avec des bâtiments «basse consommation». Tous les coûts doivent être inclus dans les projets de constructions, et notamment sont prises en compte les économies réalisées par rapport à la consommation des anciens bâtiments.

Dans le cadre des partenariats public privés (PPP), la maintenance est incluse dans le loyer payé au propriétaire qui doit restituer au bout du contrat un bâtiment en bon état. L'entretien sera entièrement à la charge du propriétaire.

Que prévoit le projet pour les transports ? Pour la vie étudiante ?

Plusieurs éléments sont à prendre en compte. Il y a la restauration, les équipements sportifs, le logement et les services. Sur la restauration, la construction de nouveaux restaurants, ouverts à la fois aux étudiants et aux personnels, est prévue. Concernant les équipements sportifs, de nouvelles installations sont projetées, à la fois en intérieur et en extérieur, comme par

exemple dans le lieu de vie, ou encore des terrains dans le cadre d'une plaine des sports.

Sur les aspects vie de campus, nous avons été très impliqués dans l'étude logement, mais encore davantage dans l'étude restauration et dans l'étude transports. Il y a eu un vrai travail pour que ces études prennent en compte les besoins de l'université dans ces domaines.

Plus globalement, la desserte en transports en commun du campus fait l'objet d'un suivi particulier de notre part. Le transport en commun en site propre, avec des bus articulés à forte capacité devrait être effectif fin 2015. Il y a le futur métro automatique, attendu pour 2018 avec une gare au Moulon qui desservira directement l'université.

Il ne faut pas oublier les liaisons plateau – vallée avec des navettes reliant les différentes gares ; ainsi que les liaisons douces réservées aux piétons et aux cyclistes. Les déplacements en vélo seront ainsi fortement encouragés. La voiture reste le mode de transport le plus utilisé. La construction de parkings enterrés ou en silos sera privilégiée afin d'éviter l'étalement des aires de stationnement.

L'Université Paris-Sud est très vigilante sur toutes les questions de transports, de vie de campus, de restauration et de logement.

Quels sont les prochains jalons du projet campus ?

Les prochains jalons sont les opérations immobilières qui sont toutes lancées. Avec l'ISMO, l'IDEEV, la Physique, arriveront ensuite les opérations se faisant en PPP (Pharmacie, Biologie, Chimie). Les livraisons des bâtiments s'échelonneront entre 2014 et 2018. Les opérations de rénovation seront très longues car auront lieu dans le cadre de bâtiments occupés.

A l'heure actuelle, nous manquons de visibilité sur les autres opérations qui pourraient être lancées à plus long terme. La Mission Campus a beaucoup travaillé avec l'EPPS, et il y a encore beaucoup de travail à faire pour le développement du campus Paris-Saclay.

L'équipe de la Mission Campus sera étoffée par des chargés d'opérations qui suivront les projets en lien avec les partenaires et toutes les parties prenantes de l'université. Les marchés spécifiques au projet campus continueront d'être suivis par la Mission Campus.

Jusqu'en 2017, l'Université aura une certaine autonomie et restera maître de ses bâtiments, elle devra maîtriser ses coûts. Il est sûr que la structuration de la future Université Paris-Saclay impactera l'Université Paris-Sud au-delà de cette date.

“ Un projet qui doit se réaliser avec la communauté ”



© FACULTE DES SCIENCES

Entretien avec Sylvie Retailleau, Doyenne de la Faculté des Sciences

La Faculté des Sciences va-t-elle déménager sur le plateau de Saclay ? Que va devenir le campus dans la vallée ?

Tout d'abord, la Faculté des Sciences est depuis longtemps située sur plusieurs sites. Elle ne déménage donc pas massivement sur le plateau de Saclay.

Il y a un renforcement de la Faculté des Sciences dans la zone du Moulon où elle était par ailleurs déjà implantée, ce n'est donc pas une nouveauté. Les déménagements au Moulon suivent donc des mouvements qui étaient déjà amorcés avant le lancement du plan campus, notamment en informatique. Notons qu'une partie de l'optométrie va descendre dans la vallée avec la formation continue de la Faculté des Sciences. Il y a donc des mouvements, mais globalement pas de changement radical au niveau de la gestion des sites : la Faculté des Sciences ne quitte pas la vallée et renforcera son implantation sur le plateau et le campus CNRS de Gif-sur-Yvette. Je reviendrai, par la suite, sur le déménagement d'une partie des laboratoires de biologie sur le campus de Gif-sur-Yvette, qui est certainement le changement le plus fort au niveau de la Faculté des Sciences.

Une étude est actuellement menée avec la SCET sur le devenir du campus de la vallée. De nombreux projets sont par ailleurs proposés pour la reconversion de certaines zones du campus, comme la création d'une cité étudiante internationale, des hôtels d'accueil de chercheurs étrangers et de leurs familles, des maisons d'édition internationales, une maison des examens. Plusieurs projets liés à la diffusion de la culture scientifique sont aussi développés en partenariat avec les collectivités locales.

Il faut ainsi citer les projets de Maison d'Initiation et de Sensibilisation aux Sciences (MISS financée par la région Ile-de-France), d'équipements sportifs de pointe portés par Bures-sur-Yvette en lien avec les STAPS, d'activités culturelles du CESFO, le projet de la vallée des accélérateurs, le conservatoire de musique, de danse et de théâtre de la vallée de Chevreuse, le centre de formation des musiciens lié à la Faculté des Sciences qui reste dans la vallée... Il y a une grande richesse dans la vallée, avec en particulier son pôle botanique, que nous développons fortement, avec une vraie volonté de maintenir les missions de la faculté et de faire du campus d'Orsay une fenêtre d'ouverture de la communauté vers l'extérieur.

Quelles entités de la Faculté des Sciences sont concernées par les déménagements ou rénovation ? Quelles sont les motivations de ces mouvements ?

Les différentes disciplines sont très différemment « touchées » par les mouvements. Ainsi, les Mathématiques, discipline emblématique de la faculté resteront dans la vallée, avec le maintien des activités de recherche et de formation, concentrées dans un nouveau bâtiment.

Concernant la Physique, la recherche restera bien localisée entre la vallée et le plateau. Les déménagements de laboratoires concernent l'ISMO et le LPTMS qui monteront effectivement sur le plateau. L'ISMO sera le premier bâtiment du plan campus qui sortira de terre.

Mais le Petit-Plateau fera l'objet d'une importante opération de reconstruction ou de rénovation/agrandissement des laboratoires de Physique qui y sont déjà implantés, dans le cadre du projet de Centre Physique Matière et Rayonnement. Un bâtiment va être construit pour accueillir et regrouper le volet formation de la physique, du L3 au M1. Nous avons une vraie volonté, malgré les difficultés rencontrées, de garder un véritable adossement de la formation à la recherche. Des plateformes d'enseignements resteront ainsi dans les laboratoires, et chaque site bénéficiera d'un lieu d'accueil pour la formation, en particulier pour les M2.

Pour ce qui concerne la Physique lourde (IAS, LAL, IPN, CSNSM, LPT, LPGP voir encadré page suivante), elle restera dans la vallée auprès de ses équipements historiques. Il y a donc le maintien d'une recherche en Physique avec une réutilisation des équipements de la vallée. Un projet commun avec Polytechnique et le CEA est développé, avec un volet recherche de haut niveau ainsi qu'un volet pédagogique et un autre lié à la diffusion des savoirs.

Un bon exemple de mouvement qui était déjà amorcé et qui se concrétise avec le projet campus est le Centre de nanosciences et de nanotechnologies (C2N). Il s'agit d'un regroupement de deux laboratoires, l'IEF de Paris-Sud et le LPN du CNRS implanté à Marcoussis, qui déménageront ensemble afin de former une nouvelle Unité Mixte de Recherche PSUD/CNRS. Le souhait des deux laboratoires de se regrouper préexistait au plan campus, mais celui-ci a vraiment permis à ce projet de se concrétiser. Les équipes seront rassemblées au sein d'un nouveau bâtiment, situé dans le quartier de Polytechnique, à proximité immédiate de Nano-Innov, porté par le CEA, et l'industriel Horiba. Dans ce regroupement stratégique, le C2N représente donc le volet de recherche académique, même si certains de nos chercheurs participeront également à Nanno-Innov, et les synergies seront renforcées avec nos partenaires.

Concernant la chimie, le changement principal concerne l'ICMMO et les formations. Au niveau recherche en chimie, le Laboratoire de Chimie Physique (LCP) reste dans la vallée alors que l'ICMMO monte sur le plateau du Moulon près de la Pharmacie. Ce déménagement de l'ICMMO s'inscrivait au départ dans la création d'un grand pôle commun à la Pharmacie, la Biologie, et la Chimie. Ce projet a beaucoup évolué, et ce grand pôle ne se fera qu'au niveau de la formation avec le regroupement des enseignements dans des locaux mutualisés de pharmacie avec celles de la chimie et de la biologie niveau master. Le niveau L3 restera dans la vallée avec l'ensemble des L1 et L2.

Un projet de réaménagement des formations dans la vallée est en cours de réflexion afin d'optimiser les regroupements de disciplines. Une de nos priorités sera de maintenir la formation niveau licence adossée à la recherche. Nous serons vigilants à ce que l'enseignement soit pris en compte du L1 au M2 et que les chercheurs soient impliqués du début du premier cycle jusqu'au master.

La discipline qui va connaître le plus de changement lié au plan campus est certainement la Biologie, avec un éclatement des différents laboratoires de la Faculté des Sciences sur 3 sites : le plateau du Moulon, le campus de Gif-sur-Yvette et le CEA de Saclay.

L'Institut de Biologie cellulaire intégrative (I2BC) sera effectivement créée sur le campus de Gif-sur-Yvette avec les laboratoires de l'Institut de Génétique et Microbiologie et de l'Institut de Biochimie et Biophysique Moléculaire et Cellulaire, actuellement dans la vallée.

Les neurosciences seront implantées près de Neurospin au CEA Saclay, avec le Centre de Neurosciences de Paris-Sud et le laboratoire d'Imagerie par Résonance Magnétique Médicale et Multi-Modalités.

L'Institut Diversité Ecologie et Evolution du Vivant (IDEEV) se regroupera à la station végétale du Moulon, avec le déménagement du laboratoire Ecologie, Systématique et Evolution. Le laboratoire Signalisation calcique et interactions cellulaires dans le foie rejoindra la projet LERMIT sur le plateau du Moulon. Cet éclatement va demander de remettre à plat nos logiques de fonctionnement, en mutualisant les moyens humains et financiers. Un aspect positif est que cela va nous permettre de nous réorganiser en collaboration avec nos partenaires, et de réfléchir aux projets scientifiques qui devront guider les années à venir. En effet, certains de ces regroupements se concrétiseront par la création ou le regroupement de nouvelles UMR. La formation devra être présente sur tous les sites en particulier au niveau master 2.

« Un grand travail de réflexion est en cours, et doit être poursuivi au sein de l'université pour décider de son avenir et de sa place dans le projet d'Université Paris-Saclay, avec l'ensemble de la communauté »



Réunion de restitution de l'enquête d'usage et vie de campus en 2010

Lexiques des laboratoires :

ISMO : Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay
 ICCMO : Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay
 IAS : Institut d'Astrophysique Spatiale
 LAL : Laboratoire de l'Accélérateur Linéaire
 IPN : Institut de Physique Nucléaire d'Orsay
 CSNSM : Centre de Spectrométrie Nucléaire et de Spectrométrie de Masse
 LPT : Laboratoire de Physique Théorique d'Orsay
 LPGP : Laboratoire de Physique des Gaz et des Plasmas
 C2N : Centre de Nanosciences et Nanotechnologies
 LPN : Laboratoire de Photonique et de Nanostructures
 LCP : Laboratoire de Chimie Physique
 I2BC : Institut de Biologie Intégrative de la Cellule
 IDEEV : Institut Diversité, Ecologie et Evolution du Vivant
 LABEX LERMIT : Laboratoire de Recherche sur le Médicament et l'Innovation Thérapeutique

Comment la communauté est-elle associée aux réflexions en cours sur le projet d'Université Paris-Saclay au sein de la Faculté ?

Des efforts sont faits pour impliquer la communauté aux discussions à tous les niveaux mais il faut continuer à les accroître et en particulier travailler notre communication.

Nous veillons à mettre à la disposition de tous les comptes rendus des conseils de la Faculté « spécial Saclay » et des groupes de travail qui impliquent des représentants élus de tous les personnels et étudiants de la Faculté des Sciences (http://www.sciences.u-psud.fr/fr/la_faculte/informations-saclay.html). Je me suis dernièrement engagée à organiser une réunion d'information par semestre au niveau de la Faculté des Sciences, faite en accord avec la présidence, comme cela a d'ailleurs déjà été le cas.

En plus des conseils de faculté, nous avons organisé un conseil de la recherche élargi à l'ensemble des directeurs de laboratoire et une commission de la pédagogie élargie à l'ensemble des responsables de mention de formation. Nous espérons ainsi que ces débats soient restitués dans les laboratoires et services par le biais de personnes relais : les élus représentant personnels et étudiants, les directeurs de laboratoires, les responsables de filières de formation.

Les groupes de travail de la Faculté des Sciences sont des miroirs de ceux créés au niveau de l'université dans le cadre du Comité d'Orientation Stratégique (COS) Saclay. Cette organisation nous permet de faire le lien entre la faculté et l'université, et de faire remonter l'information au sein de nos groupes de travail, puis de transmettre nos réflexions au niveau de l'université et directement au président.

Par ailleurs, nous sommes également présents dans les groupes de travail mis en place au sein de la Fondation de Coopération Scientifique Paris-Saclay. L'objectif de cette méthodologie est d'impliquer le plus possible la communauté et ses représentants dans les processus de réflexion et de décision. Notre but est vraiment de participer à l'amélioration de la diffusion de l'information à destination de tous les personnels, enseignants, chercheurs, BIATSS, et des étudiants. C'est un projet qui doit se réaliser avec la communauté.



© FACULTE JEAN-MONNET

Le déménagement de la Faculté de Pharmacie est acté à ce jour. Comment s'organisera le déménagement, pour les personnels et les étudiants ?

La confirmation du déménagement de la Faculté de Pharmacie sur le plateau de Saclay est encore récente. Le développement du projet étant lent et complexe, il est difficile pour les personnels de s'y projeter. La décision finale, en souhaitant qu'elle soit maintenue, prévoit un départ de la faculté de Châtenay-Malabry pour 2017-2018, peut-être plus tard que cela. Il est difficile à l'heure actuelle de rentrer dans la concrétisation de ce déménagement, sachant que beaucoup des personnels aujourd'hui en poste seront à la retraite.

Le recensement des besoins a été fait, nous allons entrer dans la concrétisation du projet. La construction a été actée à proximité de nos partenaires, l'ENS Cachan et également l'Ecole Centrale avec qui nous entretenons des liens forts. C'est un déménagement qui fait sens.

Dans les deux ou trois ans qui viennent, nous allons rentrer dans la problématique de la définition de quel type de locaux nous voulons, de la manière dont nous souhaitons les organiser, des articulations avec nos partenaires. C'est plus une problématique de réflexion et de structuration.

Quelles sont les motivations de ce déménagement ?

La première motivation est de briser l'isolement en terme géographique vis-à-vis de l'Université Paris-Sud et de nos partenaires. Nous souffrons d'être mal desservis en transports et réseau de communications, nous sommes isolés et cela impacte notre attractivité. Nous dépendons de successions de mode de transports, des lignes de bus et la ligne B du RER qui rencontre de gros problèmes actuellement. Ce problème de desserte est très important, car il cantonne les

Déménagement de la Faculté de Pharmacie

“ Un projet qui fait sens ”

Entretien avec Dominique Porquet, Doyen de la Faculté de Pharmacie

étudiants dans l'environnement de la faculté, sans pour autant bénéficier d'une cité étudiante et d'un campus attractif. Le grand enjeu du Campus Paris-Saclay, c'est la desserte en transports, il est capital que les moyens de transports viennent rapidement. Nous avons besoin de communiquer et d'échanger avec le reste de l'université et notamment la Faculté de Médecine.

Par ailleurs, la faculté a 40 ans et le manque d'entretien crée un vrai problème patrimonial. Le vieillissement de nos locaux pose des problèmes de sécurité et de d'insalubrité, au-delà du simple confort. Cela impacte par exemple nos capacités d'ouverture de la bibliothèque. Les sommes que nous devons investir pour réparer et entretenir sont considérables. A cela s'ajoute un manque de capacité d'accueil pour les doctorants, les étudiants. Le leitmotiv du déménagement est double : vaincre notre isolement et régler les problèmes de vétusté du patrimoine.

Avec le déménagement à Saclay, nous allons pouvoir gagner en surfaces grâce au pôle mutualisé. Un financement à hauteur de 160 millions d'euros va nous permettre de construire des locaux neufs et adaptés à nos besoins.

Sur la partie mutualisée des locaux, certains seront dédiés à l'enseignement de la pharmacie, des locaux seront mutualisés avec la chimie, la biologie, mais aussi avec l'ENS Cachan et l'Ecole Centrale. Tout un pôle de locaux sera ainsi partagé avec nos partenaires, comme un pôle de langue ou un centre de e-learning.

Quel impact aura ce déménagement sur les formations ?

Tout d'abord, le but n'est pas d'aboutir à une faculté bi localisée. Le projet n'est clairement pas d'avoir la recherche sur le plateau de Saclay et la formation au niveau d'un Pôle localisé en proximité de l'Institut Gustave Roussy. En 2017-2018, la totalité de la Faculté de Pharmacie sera implantée sur un même lieu géographique.

La localisation de la PACES est une question à part. Peu importe sa localisation, car à l'issue de la première année d'étude de santé, 80% des étudiants partent ailleurs. Le cursus conduit en effet à une sélection avec un étudiant sur cinq retenu, il s'agit d'une préparation à un concours. Il n'y a donc aucun besoin d'ados-

sement de la première année à la recherche. La localisation des 2e années restera liée à la recherche, de même que les années suivantes. Au niveau master, nous avons des projets communs avec d'autres composantes qui seront favorisés par le rapprochement géographique, à l'image d'un master biologie santé.

En outre, un projet de Centre Interdisciplinaire de Santé (CIS) est à l'étude. Ce centre regrouperait un certains nombres de formations, notamment la PACES, des formations paramédicales et des formations continues. Seraient adjoints à ce pôle formation des laboratoires de recherche qui auraient intérêt à y emménager. Il serait implanté à proximité de l'Institut Gustave Roussy et de l'hôpital Paul Brousse, sur des terrains qui n'ont pas encore été clairement identifiés.

Un des problèmes que nous pose le déménagement, c'est l'éloignement de la Faculté de Pharmacie par rapport à celle de Médecine. Le plus, c'est que le centre interdisciplinaire nous permettra de rester en lien avec la Faculté de Médecine au sein d'un pôle Santé, il y a là une vraie cohérence dans le projet.

Comment la communauté est-elle associée aux réflexions en cours sur le projet d'Université Paris-Saclay au sein de la Faculté ?

Nous avons voulu tenir le personnel régulièrement informé, ce qui a été difficile compte tenu des évolutions du projet. Sa longue maturation et la lenteur de sa validation du projet ont été des éléments très démobilisateurs et destructurants.

Pour autant, nous avons essayé de faire le travail. Alain Gouyette, notre référent scientifique, a consulté notre communauté et joué le rôle d'interface avec la Mission Campus de l'université. En collaboration mes deux Vice-Doyens, il s'est entouré d'un petit groupe et a organisé des réunions régulières avec les responsables pédagogiques des filières de formations et les directeurs de laboratoires. Ce rôle de « cheville ouvrière » en interaction avec le bureau de la faculté a été essentiel. Ce travail nous a également permis de faire l'interface avec les structures transversales comme les labex. Nous avons également monté des groupes de travail spécifiques, aussi bien pour la formation, la recherche, les questions d'animaleries, les langues, les associations étudiantes.

Etude sur le devenir du campus de la vallée



© DERASILLY - PSUJ

Entretien avec Céline Riauté, Responsable du Service Environnement et Paysage

Présentez-vous en quelques mots...

Je suis responsable du service environnement et paysages à la Direction du patrimoine. J'encadre une équipe de douze personnes pour la gestion et la préservation des espaces plantés et naturels du site. Le service a pour mission de veiller à l'entretien et à la valorisation des espaces extérieurs ainsi que d'assurer le bien-être des usagers et leur sécurité.

Comment avez-vous été associée à l'étude « devenir de la vallée » ?

La Mission Campus a souhaité associer la direction du Patrimoine à cette étude. J'ai été associée pour apporter un regard critique d'un point de vue paysager et environnemental. Une question qui préoccupe beaucoup les usagers, c'est le devenir des espaces verts et des milieux naturels à long terme avec les projets de déménagements et constructions sur le plateau de Saclay.

Dans cette étude traitant essentiellement de l'immobilier, cela permet d'avoir un regard prenant en compte les espaces naturels directement liés à ces aspects immobiliers, qui se répercutent sur leur environnement.

Quels sont les objectifs de cette étude ?

Le bureau d'étude de la SCET a été choisi pour travailler à la définition d'un schéma directeur. L'étude est constituée de trois grandes étapes : La première étape, très importante, était de faire un état des lieux. Il s'agissait de réaliser un recensement précis de l'occupation des surfaces par type d'usage (laboratoires, bureaux, salles de cours, etc...).

La deuxième étape consiste en une proposition de scénarios d'aménagements. L'objectif est d'optimiser l'utilisation de l'espace, afin d'être plus efficace dans la gestion de ces bâtiments et améliorer pour tous l'usage de ces lieux, par exemple régler les problèmes récurrents de salles pour l'enseignement en optimisant la gestion informatique. Nous travaillons à une gestion intelligente de l'espace, dans un souci de mutualisation. A partir de là, nous pourrions dégager différentes options d'aménagement du futur campus. Les scénarios d'aménagement s'étalent jusqu'en 2017.

La troisième étape vise à établir un schéma directeur qui définira un principe de développement et d'aménagement du campus vallée sur le long terme. L'étude a pris du retard en raison de la complexité du site car rassembler toutes les données initiales a pris plus de temps que prévu.

Qu'en est-il de l'étude menée en parallèle par la CAPS ?

La Mission Campus est associée à l'étude SETEC menée par la CAPS qui s'intéresse aux interactions entre les communes et le campus. Cette étude aborde les possibilités d'ouvrir le campus à la Ville et inversement, afin d'en faire un lieu de vie attractif, sur le principe de ce qui doit être fait sur le plateau. Je pense qu'il est intéressant de rapprocher les deux points de vue, les études sont complémentaires sur cet aspect-là. Croiser les deux études permettra d'aboutir à un schéma directeur cohérent.

Comment est menée l'étude «Devenir de la vallée ?»

Il y a des comités de pilotage* qui nous permettent de valider les différentes étapes de l'étude et de travailler de la façon la plus transversale et transparente possible. Des points réguliers permettent de transmettre les informations nécessaires à la SCET, à travers un groupe de personnes représentant les usagers. Cela nous a été très utile dans la phase de compilation des données lors de l'état des lieux. C'est une phase compliquée qui prend beaucoup de temps mais qui est très importante pour l'université. En effet, cette étude vallée donne une vraie visibilité au campus, sur la manière dont les gens y travaillent et sur l'occupation de l'espace. Je faisais l'interaction entre le bureau d'étude, les personnes référentes et la Mission Campus.

Cette approche a beaucoup joué dans la qualité de l'étude. Nous avons établi un réseau de contacts qui a permis un retour de données très affinées, un travail énorme qui sera très précieux pour l'université au-delà de l'étude. A partir de ces données, la SCET a élaboré un état des lieux détaillé des besoins actuels et futurs. La SCET dispose maintenant de tous les éléments pour proposer des scénarios d'aménagement.

Que ressort-il de cette étude ?

En janvier 2012, la première phase a été validée. Début mai 2012, deux scénarios ont été proposés au cours d'un nouveau comité de pilotage. Actuellement, les parties prenantes de l'université et les partenaires extérieurs se concertent afin de dégager des grands principes d'aménagement et de développement.

Aujourd'hui, j'ai l'opportunité d'apporter un regard critique sur les principes proposés, en termes de conséquences sur les aspects environnementaux. Mon rôle, en dehors de l'interface avec la Mission Campus, est d'être vigilante dans cette étude aux conséquences sur l'environnement que les choix d'aménagement vont avoir à long terme. Ces questions-là ne doivent pas être traitées en aval ou en parallèle mais doivent bien être prises en compte bien en amont des décisions.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Prochaine étape : résultats de la consultation actuellement en cours des parties prenantes de l'université sur les grands principes d'aménagement. Le COPIL du 17 juillet prochain verra le choix d'un scénario. En septembre 2012 la Mission Campus réceptionnera le rendu du schéma directeur avec phasage et évaluation économique.

* Composition du Comité de Pilotage «Devenir de la vallée» : Président de l'Université Paris-Sud, Directrice Générale des Services, Mission Campus, Chef de Projet (Céline Riauté), Directeur du patrimoine, Directeurs des UFR STAPS, Droit-Economie-Gestion, Sciences, Vice-Président Etudiant, Maires d'Orsay et de Bures-sur-Yvette, Etablissement public Paris-Saclay.



Vue du futur campus EDF de Saclay desservi par le transport en commun en site propre (bâtiment de gauche), et en arrière-plan à droite le centre de recherche & développement du groupe.

EDF INSTALLERA SON CAMPUS À SACLAY EN 2015

© EDF/ECDM

Le groupe EDF se dote d'un immense campus de formation, qui sera opérationnel en 2015 à Saclay, afin de pallier au départ en retraite de la moitié de son personnel technique d'ici cinq ans. Le campus, situé dans le quartier Ouest de Polytechnique à proximité immédiate du nouveau centre de recherche & développement EDF, accueillera plus de 15 000 stagiaires et de 1000 chercheurs dans ses locaux.

Un défi pour le recrutement et la formation

Le groupe EDF se trouve confronté à un grand défi en matière de recrutement et de formation. Dans les cinq prochaines années, il devra pallier à des départs à la retraite massifs : 30% de son effectif global et 50% de l'effectif technique. En 2012, EDF table sur un recrutement de 6 000 personnes en France.

Pour répondre à ce défi, EDF investit plus de 100 millions d'euros dans ce nouveau campus pour accueillir chaque année, outre un millier de chercheurs, 15 000 stagiaires de toutes nationalités, de l'apprenti au manager.

Ce campus profitera de la proximité avec le nouveau centre de R&D du groupe, construit par l'architecte Francis Soler, qui abritera des équipes d'ingénieurs et de chercheurs.

L'ambition d'EDF est de créer un lieu « *multiculturel et pluridisciplinaire* », à travers un espace privilégié d'intégration et de rencontres pour ses 160 000 salariés en France et à l'international, et de permettre de « *favoriser les synergies entre innovation et compétences* ».

Le Campus EDF de Saclay doit bénéficier des dernières innovations technologiques en matière pédagogique. De nombreux équipements seront disponibles pour la formation technique sur le campus, parmi lesquels :

- un simulateur de réacteur nucléaire de nouvelle génération ;
- des chantiers-écoles pour les formations liées à la production et des agences de conduite et réseaux extérieurs pour celles liées à la distribution d'électricité ;
- 13 Académies des métiers, créées dans le cadre de l'Accord Défi Formation.

Un centre intégré au campus Paris-Saclay

D'une superficie totale de 25 000 m², ce nouveau campus sera adossé et étroitement lié au nouveau centre de recherche et développement d'EDF.

Au total, le centre de recherche et développement ainsi que le campus de Saclay représente un investissement de 380 millions d'euros pour le groupe français. Conçu par les architectes Emmanuel Combarel et Dominique Marrec (agence ECDM), ce bâtiment doit être livré à la rentrée 2015.

Il devrait devenir le plus grand pôle de formation professionnelle des secteurs énergétiques d'Europe, avec pour objectif de s'intégrer dans un pôle de formation de premier plan et de profiter de la dynamique du Campus Paris-Saclay.

Le Campus EDF en chiffres

25 000 m² de surface
 Plus de 100 M€ d'investissement
 5 700 m² dédiés à la formation technique
 70 salles de formation
 270 chambres en résidence hôtelière
 60 000 journées de formation
 Aux côtés des 1 000 chercheurs du nouveau Centre R&D



© EDF/ECDM